CLASSIC WORKS
YACHT RESTAURATION & REFIT

Classic Works raconte

"Un chantier enchanté à La Ciotat"

Il était un… non pas petit navire, mais grand passionné de bateaux riche d'un long "voyage"… Parti des Etats-Unis où il est né en 1964, le "business-marin" a accosté récemment à La Ciotat pour reprendre Classic Works, spécialisée dans la réparation navale. Cap sur une belle aventure avec son "barreur", Erik Wirta, repreneur-dirigeant de l'entreprise située sur le mythique chantier naval, devenu pôle d'excellence de la haute plaisance en Méditerranée.

Erik Wirta - repreneur-dirigeant de Classic Works

> Réparation navale et ascendance familiale !

Erik Wirta : Ma passion est probablement génétique. Tout commence avec mon grand-père finlandais qui arrive, comme réfugié de guerre, sur la côte Est des Etats-Unis où il est embauché comme soudeur dans un chantier naval. Mon père, pour sa part, devient ingénieur dans la marine et moi, je nais dans un couloir de chantier naval du Massachussets (USA)… Depuis je n'ai cessé de voyager. Mon éducation s'est faite aux USA, en Angleterre, au Venezuela et en Suisse d'où est originaire ma mère. J'ai passé un Master dans le domaine des finances et un MBA à Thunderbird, célèbre école de management international en Arizona (USA).

> Globe-flotter…

Erik Wirta : J'ai commencé à travailler en négociant des matières premières pour la pétrochimie… Devenu analyste financier, j'ai pu m'acheter ma première embarcation ! Mes métiers m'ont toujours rattaché, d'une manière ou d'une autre, aux bateaux ! Mais si j'ai toujours aimé la navigation - que je pratique depuis l'âge de 9 ans - je la gardais comme un hobby, c'était trop intangible…
Je suis arrivé en France - d'abord en région parisienne - il y a une dizaine d'années en provenance d'Honolulu, où j'avais rencontré ma femme qui travaillait pour le même employeur que moi : la Pacific Century Capital Corporation. Comme la mer et le soleil nous manquaient, nous avons décidé de nous ancrer en Provence où j'ai poursuivi mes activités dans les finances et l'immobilier, à mon compte.

CLASSIC WORKS
YACHT RESTAURATION & REFIT

> Un rêve sort de la brume…

Erik Wirta : Puis - et c'est un peu paradoxal - j'ai remarqué la renaissance du chantier naval de La Ciotat… en prenant l'autoroute quotidiennement ! Dès lors, je l'ai gardé dans un coin de mon œil. C'était devenu une mission que je m'étais donnée. J'ai fini par approcher la société Classic Works en 2007 et j'y suis devenu chef de Projet. J'avais un background très varié en termes de culture et de langues. Si les armateurs et les capitaines étaient pour la plupart anglophones, l'outil de travail était, lui, franco-français. Déjà marin et très à l'aise en chiffrage, j'ai donc pu être rapidement à l'aise dans les discussions techniques.

Le site naval de La Ciotat en chiffres

- 45 millions d'euros de chiffres d'affaires estimés pour 2007 et 90 millions en prévision pour 2012
- 520 salariés (contre 150 en 1995) et 1 000 emplois prévus pour 2012
- 28 entreprises (contre 11 en 1995) dont :
  - 6 chantiers (construction, réparation, restauration, maintenance)
  - 13 sous-traitants (électriciens, tuyauteurs, motoristes, spécialistes du traitement d'air…)
  - 3 équipementiers (entretien des mâts, équipement électronique et informatique…)
  - 6 activités connexes (instrumentation océanographique et de navigation comme des sonars, relevés sous-marins, système d'assistance au pilotage…)
- 100 bateaux accueillis par an sur la plate-forme méga-yachts à terme
- 150 à 200 bateaux accueillis sur la future plate-forme de moyenne plaisance

Source : Mairie de La Ciotat

> Un mariage de passion et de profession !

Erik Wirta : Je suis passé de postes importants et confortables au sol de l'atelier sur lequel j'ai travaillé quatre ans. C'était un nouveau challenge qui demandait humilité, aptitudes manuelles et application, même si j'évoluais à l'un des échelons les plus hauts dans la société... On pourrait dire que c'est à ce moment là que je suis passé de l'intangible à l'ultra-tangible ! J'ai vu que Classic Works avait tout pour réussir dans un marché où la haute plaisance est en pleine croissance, et je me suis lancé sans appréhension, dans la reprise de la direction. Il s'agit véritablement d'un mariage de passion et de profession.

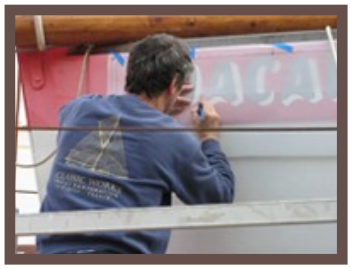
CLASSIC WORKS
YACHT RESTAURATION & REFIT

> Equipés tous temps…

Erik Wirta : Actuellement 16 salariés travaillent de façon permanente chez Classic Works. Selon les commandes, les besoins peuvent passer du simple au double ! Il y a des moments où on fait le dos rond et on attend que la tempête passe. En décembre et janvier, c'était assez calme. Avec PACA Mode d'Emploi, nous étudions la possibilité de former les salariés pendant ces périodes de manière à rentabiliser ces dernières et éviter ainsi des licenciements. C'est un modèle qui vient d'Europe du Nord. Localement, nous bénéficions aussi de la dynamique de la filière portée par la SEMIDEP ou valorisée lors des ateliers Go Between, organisés par Provence Promotion.

> De la magie dans les mains !

Erik Wirta : Je suis très satisfait de cette aventure humaine ! Le chantier a été à deux doigts de perdre son âme ouvrière, mais je pense que l'avenir de la société est assuré sur 20 ou 30 ans. Notre spécialité est la restauration de bateaux uniques et historiques, même si aujourd'hui ce sont les entretiens de yachts qui constituent l'une des ressources les plus importantes. Nous travaillons le bois, le métal, les matériaux composites.



Nous conservons du savoir-faire artisanal qui est parfois en voie de disparition dans la France d'aujourd'hui. Je suis fier de dire que nos collaborateurs ont de la magie dans les mains. Parallèlement, on conserve une partie du patrimoine maritime, sans pour autant tomber dans l'immobilisme : on suit les évolutions, car il faut savoir surfer sur les vagues économiques…

En savoir plus : www.classicworks.fr